

FRANCE - SODR

100, rue Roubaux - 11<sup>e</sup>

7<sup>ème</sup> Edition

9 OCTOBRE 1959

## LES POTINS DE LA COMMÈRE

Sur le boulevard à ragots...



L'UTILISATION DES COMPÉTENCES. L'ex-dictateur de Cuba, Fulgencio Batista, est représentant de deux grandes fabriques d'armes au Portugal.

● ANDRÉ MALRAUX, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles, a la Biennale (de peinture) de Paris : « Partout, la peinture informelle l'emporte. A l'exception de l'Union Soviétique, mais on sait combien elle est arriérée en matière artistique. » — « Après ce discours, dit un auditeur, le Louvre va faire faillite. »

N° de crédit.....

L'INFORMATION

108, Rue de Richelieu

10 OCTOBRE 1959

## Au long des cimaises

### En marge de la Biennale de Paris

Plusieurs galeries ont organisé des groupes ou des expositions à thèmes, en marge de la Biennale. C'est le cas de la galerie Montmorency (85, rue du Cherche-Midi, 6<sup>e</sup>), qui rassemble un certain nombre d'œuvres intéressantes. Yves Dubois, dont le Don Quichotte est animé d'un dynamisme très bien traduit, Boele, ~~(un nom)~~ qui peint par touches larges et lumineuses, Jean-Pierre Duprez, Suzanne Tourte, Chabrier, Epko, sont les plus attachants de ce groupe éclectique.

C'est le même éclectisme qui a inspiré la Galerie Sullerot (8, rue d'Argenson, 8<sup>e</sup>) au cours de dix années d'activité dont elle dresse maintenant le bilan. De Saint-Crico à Thiollier, de Polayo à Bierge, de Bonamy à Carrega, de Commère à Marzelle, de Guanse à Argov, de Boitel à Claus, il y a pourtant une continuité, celle de la qualité de l'honnêteté intellectuelle, de la sincérité. Sincérité d'une vision sensible et humaine du monde. Ce sont là des artistes épris d'humanisme, de rigueur et de vérité.

Autre accrochage : celui de la Galerie du Bateau-Lavoir (16, rue de Seine, 6<sup>e</sup>) qui rassemble des dessins de jeunesse de grands peintres. Seuls ceux de Gris atteignent cette densité nécessaire à la lisibilité totale de l'œuvre. Klee demeure ici, gracieux, même s'il est inventif, Ernst n'est qu'humoristique.

Quant à Rouault il est merveilleusement représenté par de petits paysages d'une grande profondeur et très poétiques. Il y a encore : Picasso, Léger, Utrillo, Villon, Modigliani, Gromaire, etc... mais ce sont là souvent des œuvres mineures, simples documents qui ne peuvent prétendre à l'œuvre d'art.

JOURS de FRANCE

46, Avenue Kléber (XVI<sup>e</sup>)

10 OCTOBRE 1959

DES PEINTRES ET SCULPTEURS DE MOINS DE TRENTE CINQ ANS venus de quarante pays exposent leurs œuvres, en Octobre, au Musée d'Art Moderne de Paris. Cette première exposition Biennale de Paris rivalisera avec celle de Venise.

FRANCE - SODR

100, rue Roubaux - 11<sup>e</sup>

7<sup>ème</sup> Edition

10 OCTOBRE 1959

Jean Cocteau :  
« Vive la Biennale  
où la jeunesse  
jette sa fortune  
sur le tapis vert »

Le président du Comité d'Accueil de la Biennale de Paris, Jacques Veysset, a écrit à Jean Cocteau pour lui demander d'assister à l'inauguration de cette exposition. Jean Cocteau n'ayant pu venir — occupé comme l'on sait à tourner son film « Le Testament d'Orphée » à Nice — lui a envoyé ce texte :

« La Biennale de Paris »

« L'on a grand tort de mettre des étiquettes sur la jeunesse, telles que : « Nouvelle vague » ou « Blousons noirs ». La jeunesse, c'est la jeunesse, avec sa force de désobéissance, qui arrive à désobéir même si une liberté néfaste l'en empêche.

→ La force des jeunes, c'est une révolte contre le conformisme et si le conformisme est anticonformiste, voilà des jeunes qui avancent avec l'air de reculer par horreur des vieilles avant-gardes.

→ VIVE LA BIENNALE DE PARIS ! où la jeunesse jette sa fortune sur le tapis vert.

→ JEAN COCTEAU. (1959)